

création

Le Château des Carpathes

d'après

Jules Verne

mise en scène

Émilie Capliez



direction Jean Bellorini

**du 8 au 17
avril 2025**

du mardi au vendredi
à 20 h, samedi à 18 h 30,
dimanche à 16 h,
relâche le lundi

séances scolaires
mardi 15 et jeudi 17
à 14 h 30

salle Roger-Planchon
durée : 1 h 30

avec

**François Charron,
Emma Liégeois,
Fatou Malsert,
Rayan Ouertani,
Jean-Baptiste Verquin**

piano

Julien Lallier
violoncelle
Adèle Viret
trompette
Oscar Viret

Le Château des Carpathes

d'après **Jules Verne**
mise en scène **Émilie Capliez**

composition musicale

Airelle Besson
adaptation
Émilie Capliez
en collaboration avec
Agathe Peyrard
dramaturgie musicale
et assistantat à la mise
en scène

Solène Souriau
scénographie
Alban Ho Van
lumière

Kelig Le Bars
son

Hugo Hamman
vidéo

Pierre Martin Oriol
costumes

Pauline Kieffer
régie générale

Nicolas Henault
régie plateau

Bruno Friedrich
régie lumière

Gabrielle Marillier
en alternance avec

Nicolas Bazoge
régie son

Hugo Hamman
en alternance avec

Grégoire Harrer
régie vidéo

Robin Gontier

production **Comédie de
Colmar – CDN Grand Est Alsace**
coproduction **Théâtre
National Populaire, Théâtre
de Lorient – CDN, Les
Gêmeaux – Scène nationale
de Sceaux, Théâtre du Jeu de
Paume – Aix-en-Provence,
Théâtre d'Arles, Théâtre des
Quartiers d'Ivry – CDN du Val-
de-Marne**

Spectacle créé en février 2025
à la Comédie de Colmar – CDN
Grand Est Alsace.

Le Château des Carpathes appartient à une série romanesque culte : celle des cinquante-quatre *Voyages extraordinaires* de Jules Verne. Ce roman, plus méconnu du grand public, ancre son action dramatique au pays de Dracula et nous plonge dans la vie mystérieuse d'un petit village replié sur lui-même, enclin aux superstitions et aux peurs, terrorisé par des phénomènes étranges et surnaturels qui hantent un antique édifice situé sur les hauteurs du village. Le comte Franz de Télék, un voyageur de passage dans la région, cherche à percer les secrets de cet étrange château en ruines. Mais il se heurte au propriétaire des lieux, le baron de Gortz, qui semble avoir emprisonné la voix et l'image d'une cantatrice italienne, La Stilla, dont ils sont tous deux épris.

Dans une esthétique visuellement très généreuse, Émilie Capliez s'amuse avec les codes de l'œuvre de Jules Verne et entretient jusqu'au bout un suspense haletant. La metteuse en scène revisite le roman de Jules Verne avec son regard de femme d'aujourd'hui en complicité avec la trompettiste et compositrice Airelle Besson.

Notes d'intention

Émilie Capliez, metteuse en scène

Les enjeux de l'adaptation

En découvrant ce roman, un double sentiment s'est installé en moi. Si la trame narrative, la puissance de l'univers et le caractère scientifique visionnaire m'ont immédiatement séduite, d'autres thématiques, en revanche, se sont révélées problématiques pour moi. J'ai senti immédiatement que, pour m'emparer de ce roman, il me faudrait faire un réel travail d'adaptation. Celui-ci, mené avec Agathe Peyrard, a donc consisté en priorité à supprimer certains aspects du texte, tout en prenant la liberté de créer un nouveau récit et même de nouveaux personnages. Ce travail a ensuite été accompagné d'une collaboration étroite avec les autres créatrices et créateurs de ce projet. La vidéo, la musique, le son et la scénographie s'inscrivent en complémentarité avec le texte pour recréer et transposer les univers déployés dans le roman. Ensemble, nous avons pu revisiter librement cette œuvre pour en faire un récit plus en phase avec nos valeurs et notre temps. Car l'enjeu d'une adaptation n'est pas de restituer une œuvre à l'identique, mais bien au contraire de la questionner, de la revisiter et d'y poser un regard critique. Dans mon travail de création,

j'aime m'adresser aux jeunes générations et à leurs parents. Les livres de Jules Verne, qui avaient pour vocation « d'éduquer en amusant », ont fasciné et captivé de nombreuses générations, et largement marqué notre imaginaire collectif. Il m'a donc semblé intéressant de revisiter celui-ci pour en offrir une version plus inclusive et plus ouverte car, à travers mes spectacles, je cherche toujours à proposer des récits dans lesquels chacun puisse s'identifier librement.

Des figures féminines de notre époque

La place et la fonction des personnages féminins dans le roman reflètent une vision patriarcale, malheureusement constitutive de la société de l'époque. Le personnage de Miriota, archétype de la jeune première passive et douce, a été retravaillé pour incarner une figure féminine plus émancipée. J'ai également fait le choix de féminiser la propriétaire de l'auberge, devenue Carmen, et imaginé qu'elle serait aussi la narratrice de notre histoire. Elle mène le récit en complicité avec les spectateurs et joue un rôle déterminant et novateur dans le scénario. Enfin, j'ai cherché à rendre plus réel et actuel le personnage de la cantatrice, La Stilla. La figure de l'artiste femme m'intéresse

beaucoup et, à travers elle, la question de la dépossession de soi, de l'image et de l'indépendance de ces femmes.

Scénographie et vidéo : une boîte à images

Avec Alban Ho Van à la scénographie et Kelig Le Bars à la lumière, nous avons imaginé un dispositif au service des multiples décors et paysages évoqués dans le roman de Jules Verne. Car – et ce n'est pas pour me déplaire – l'histoire propose bien des défis pour la scène : comment rendre compte de la diversité des lieux et des ambiances ? Comment transposer les effets surnaturels et fantastiques ? Comment créer un dispositif riche et surprenant ? Autant de problématiques passionnantes sur lesquels nous avons travaillé ensemble. Dans cette recherche, nous avons été accompagnés par Pierre Martin Oriol, vidéaste, qui a rejoint l'équipe dès le début de la conception du décor. Vidéo, lumière et scénographie dialoguent ensemble pour créer un dispositif complet au service de tableaux, d'images et de sensations. L'idée n'est pas ici de reproduire ou d'illustrer mais bien de chercher à recréer les atmosphères et les ambiances évoquées. Car dans *Le Château des Carpathes*, la tension dramatique ne réside pas seulement dans ce qui est montré mais surtout dans ce qui est craint, ressenti ou suggéré.

Théâtre musical

Ce spectacle laisse une place importante à la musique. On sait que Jules Verne était mélomane et qu'il a travaillé à développer le théâtre musical en son temps. L'une des figures les plus inspirantes, musicalement, est le personnage de La Stilla, cette fascinante cantatrice dont on cherche à immortaliser et emprisonner l'image et la voix. Mais au-delà de l'évocation de l'art lyrique, j'ai souhaité que la musique, jouée en direct sur scène par trois instrumentistes et une chanteuse, accompagne et rythme le récit, qu'elle participe au déploiement de l'univers fantastique et énigmatique de l'œuvre. Mes recherches musicales m'ont rapidement orientée vers Airelle Besson, trompettiste et compositrice de jazz dont j'admire particulièrement le travail. Son univers musical moderne, sensible et audacieux est en parfaite adéquation avec les ambiances que j'ai souhaité créer. Il y a, dans sa musique, de l'aventure, des histoires et du mystère.

Airelle Besson, compositrice

C'est la première fois que je compose une partition pour un spectacle, c'est un travail très différent de la composition musicale que je connais, qui est sans contrainte, sans ajustement. À la lecture du livre, l'imaginaire de Jules Verne a fait écho en moi,

j'ai peut-être cela en commun avec lui quand je compose. Émilie Capliez connaît bien ma musique, elle m'a dit précisément ce qu'elle avait envie d'entendre dans son spectacle, en se référant à certains morceaux de mes disques. J'ai commencé à travailler à partir du texte, une fois qu'il a été complètement finalisé. Une foule de questions se sont alors posées : la musique accompagne-t-elle le texte ou prend-elle sa place dans des moments silencieux ? Est-ce préférable de créer une mélodie qui va se répéter à des moments différents ou d'improviser ? Quel musicien va intervenir pour tel passage ? Il y a aussi la contrainte du minutage. Cette étape demande un travail très méthodique. J'ai fait des propositions à Émilie Capliez pour savoir si j'allais dans la bonne direction. À certains endroits, ce n'était pas tout à fait le cas, elle m'a aussitôt redirigée par rapport à l'esthétique musicale qu'elle souhaitait. Par exemple, pour le thème du château, j'imaginais quelque chose de majestueux, de royal, alors qu'elle voulait une musique plus vaporeuse, plus éthérée. Du point de vue de l'esthétique de cette partition musicale, on peut évoquer le jazz parce qu'il y a de l'improvisation, mais je parlerais plutôt de musique mélodique, voire minimaliste, avec des ritournelles.

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 10 avril 2025

Carte blanche au musée des Beaux-Arts

→ visite des collections du musée en compagnie d'Émilie Capliez, vendredi 11 avril 2025 à 12 h 30

entrée au musée + 4 €,

réservation sur mba-lyon.fr

Audiodescription en direct

→ précédée d'une visite tactile du décor à 14 h 30, spectacle à 16 h, dimanche 13 avril 2025

Émilie Capliez

Comédienne et metteuse en scène, elle est, depuis 2019, codirectrice de la Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace. Formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001, elle intègre ensuite la troupe permanente du CDN. Elle collabore alors avec de nombreux artistes et fait la rencontre du Théâtre des Lucioles qui marquera son goût pour le travail en bande. Après une aventure de dix ans avec le collectif La Querelle, elle fonde avec Matthieu Cruciani la compagnie The Party et affirme ainsi sa double identité artistique de comédienne et de metteuse en scène. Si elle a monté quelques textes classiques (Shakespeare, Molière, Dostoïevski), une grande majorité de ses spectacles sont le fruit d'une collaboration étroite avec des auteurs contemporains et des autrices contemporaines : Émilie Beauvais, Tünde Deak, Mohamed Rouabhi, Boris Le Roy, Penda Diouf, Tanguy Viel. Aimant se jouer des formes, elle imagine des projets pour tous les publics et crée très régulièrement des spectacles destinés à la jeunesse et à l'enfance. Récemment elle a mis en scène *Une vie d'acteur* de Tanguy Viel, avec Pierre Maillet. En 2020, elle crée *Little Nemo ou la vocation de l'aube*, d'après la bande dessinée de Winsor McCay. En 2021, elle met en scène *L'Enfant et les sortilèges*, opéra de Ravel sur un livret de Colette, avec l'Opéra national du Rhin. En 2023, elle crée *Des femmes qui nagent* de Pauline Peyrade et propose une récréation de *Quand j'étais petite je voterai*, sur un texte actualisé de Boris Le Roy.

Jules Verne

Né en 1828, l'écriture prend rapidement une place importante dans la vie du jeune homme. Monté à Paris pour ses études de droit, il se consacre tout d'abord au théâtre. Grâce à Alexandre Dumas, il fait jouer au Théâtre-Lyrique ses premières pièces. Quelques années plus tard, ses modestes succès deviennent des triomphes quand il adapte pour la scène, en collaboration avec d'Ennery, *Le Tour du Monde en quatre-vingt jours*, Michel Strogoff et *Les Enfants du Capitaine Grant*. Sa carrière de romancier démarre en 1862, lorsqu'il rencontre l'éditeur Pierre-Jules Hetzel. Démarre alors la publication de *Cinq semaines en ballon*, premier volume des *Voyages extraordinaires*, qui en comptent cinquante-quatre au total. Amoureux des voyages, très informé sur les grandes inventions qui marquent son temps, il sait habilement mêler dans ses romans aventure, technologie et science-fiction, avec l'art de rendre vraisemblable ce qui ne l'était pas alors. En près de soixante ans, Jules Verne a publié cent trois ouvrages. Jules Verne a aussi nourri une réelle passion pour la musique. Ses compositions de jeunesse sont parfois reprises dans certains de ses romans, riches en allusions musicales. La musique se manifeste souvent par la présence du piano, dont le plus emblématique est le piano-orgue du Capitaine Nemo, installé dans le *Nautilus*. L'univers de la musique est tout particulièrement valorisé dans *L'île à hélice* (1893), dont les héros composent un quatuor à cordes, qui entreprend une tournée à travers les États-Unis. La même année, Jules Verne entreprend la rédaction d'un conte consacré entièrement à la musique : *Monsieur Rédièze et Mademoiselle Mi-Bémol*.

Le coin lecture

Le Château des Carpathes,
Jules Verne – roman

L'île à hélice,
Jules Verne – roman

Le Fantôme de l'opéra,
Gaston Leroux – roman

Dracula,
Bram Stoker – roman

L'Étranger des Carpathes, Karl von Wachsmann – roman

Le Château d'Otrante,
Horace Walpole – roman

Prochainement

La Troupe éphémère #générations
création
Jean Bellorini
Mélodie Amy-Wallet
Mickaël Phelippeau
Xiao He
→ 6 et 7 mai

Anatomie d'un suicide
création
Alice Birch
Christophe Rauck
→ 15 – 23 mai

Il Tango delle Capinere
Italie
Emma Dante
→ 15 – 24 mai

Phasmes
Festival utoPistes
Fanny Soriano
→ 5 – 8 juin

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation,
la brasserie propose
également une formule
repas en « click and
collect ». Réservez
votre formule en ligne,
récupérez votre repas
directement au niveau
de la cuisine et dégustez-
le sur place avant la
représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Jeanne Grellet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674